

humaines et professionnelles, classification et étiquetage des substances dangereuses, statistique du travail et de la sécurité sociale, travail de la femme, droits des artistes.

Ces dernières années l'OIT a joué un rôle d'orientation de plus en plus important auprès des pays sous-développés, en matière de sécurité sociale, de formation et de relations professionnelles. En 1956 elle a consacré plus de trois millions de dollars aux diverses formes d'assistance technique, et octroyé quelque 150 bourses ou allocations d'études. A la fin de l'année près de 200 spécialistes de l'OIT participaient, dans les pays peu développés, à 37 œuvres d'assistance technique. Le Canada a pris part à ce programme en fournissant des spécialistes chargés de former des gens choisis dans les pays sous-développés, et en dispensant, au Canada, une formation pratique à des stagiaires de ces pays.

Organisation mondiale de la santé

L'Organisation mondiale de la Santé, créée à titre permanent en 1948, compte maintenant parmi les institutions spécialisées les plus considérables de l'ONU. Elle a hérité les fonctions de tous les organismes internationaux de santé qui existaient auparavant. Son objectif est "d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible".

Ses principaux organes sont les suivants: l'Assemblée mondiale de la santé, organe législatif à réunion annuelle; le Conseil exécutif, qui se compose de dix-huit personnes, désignées par leur compétence en matière de santé par des membres élus de l'Organisation; le Secrétariat, qui applique sous l'autorité du Directeur général les décisions de l'Assemblée. Conformément à sa politique de décentralisation, l'OMS s'est dotée de six commissions régionales s'intéressant chacune aux problèmes propres à la zone qui lui est confiée.

Les fonctions de l'Organisation sont de deux ordres: services consultatifs et services généraux internationaux. Les premiers sont fournis aux Gouvernements pour les aider à renforcer leurs services de santé. Formation de techniciens, diffusion des connaissances, démonstrations par des équipes professionnelles sont quelques-uns des moyens mis à leur disposition pour résoudre les problèmes d'alimentation, d'assainissement, pour lutter contre la tuberculose et le paludisme et pour assurer la protection maternelle et infantile. Les services internationaux, très diversifiés, ont trait à la recherche internationale sur certaines maladies parasitiques et à virus, à la normalisation des médicaments et à la publication d'une grande variété d'ouvrages scientifiques.

S'attachant à faire disparaître le paludisme, l'OMS intensifie depuis quelques années sa campagne contre ce fléau; elle participe actuellement, dans plus de 20 pays, à des programmes de lutte contre le paludisme. De concert avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, elle fait la lutte au pian et aux maladies qui s'y rattachent; grâce à cette action des deux orga-